Elève des Frères des Ecoles Chrétiennes, le jeune Bruchési montrait, dès lors, les hautes qualités d'intelligence supérieure, le grand jugement d'ardeur et d'assiduité au travail, de conduite exemplaire, de bonhomie et de courtoisie dont il ne s'est jamais départi depuis et qui lui ont gagné l'admiration affectueuse de tous ceux avec qui il s'est trouvé en contact.

Passant sous la direction des Messieurs de Saint-Sulpice, au petit et au grand séminaire de Montréal, le jeune Bruchési développa, dans le cours de ses études secondaires, la série des succès qu'il avait esquissée à l'Ecole primaire. Là, il eut pour compagnons d'études d'autres élèves de talents supérieurs avec qui il se lia d'amitié, et qui sont devenus, quelque temps avant sa propre élévation à l'épiscopat, l'évêque de Valleysield, S. G. Mgr. Joseph-Médard Emard, et l'archevêque de Saint-Boniface, S. G. Mgr. Louis-Philippe Adélard Langevin.

Pendant que celui-ci entrait dans la congrégation des Oblats de Marie Immaculée et se faisait missionnaire, jusqu' à ce que son illustre confrère, le vénéré Mgr. Taché l'appelât auprès de lui pour en faire son successeur, les jeunes abbés, Emard et Bruchési, enrôlés dans le clergé séculier, s'en allaient à Rome poursuivre leurs études théologiques et puiser à la source même de la pure doctrine catholique les éléments de la science profonde et limpide qui les distingue.

Ordonné prêtre dans la Ville Eternelle, après avoir pris avec très grande distinction tous les degrés romains en sacrée théologie et en philosophie, l'abbé Bruchési rentra au Canada et revint mettre son zèle et ses talents à la disposition de son évêque, Mgr. Fabre. Voulant mettre en exercice tour à tour les ressources si diverses et si abondantes dont disposait le jeune abbé, son vénérable prédécesseur lui confia successivement différentes positions dans le ministère. Chapelain ou bien vicaire à la paroisse Saint-Joseph de Montréal, sa paroisse natale, seus M. le curé Leclerc, qui s'y trouve encore et qui conserve de son ancien petit vicaire devenu son archevêque bien-aimé, le plus touchant